OPINIONS

Sur le web

Après le succès de *Code F* et de son clone *Code G*, VRAK a récidivé ce printemps avec une autre émission humoristique offrant des conseils à l'auditoire par le biais d'humoristes de la relève et de différents collaborateurs. Cette fois, on se penche sur la nouveauté #5Règles animée par la pétillante Tatiana Polevoy. **LE BLOGUE LA BOÎTE À IMAGES, PAR STÉPHANE MORNEAU, SUR JOURNALMETRO.COM**

BEDABIIN (L'AUBE)

CHRONIQUE

MAÏTÉE LABRECQUE-SAGANASH

Militante crie et étudiante en science politique

Je vous ai parlé de quelques discussions du sommet DetermiNATION la semaine dernière. La deuxième journée a été chargée pour la jeunesse autochtone, notamment sur la question des embûches à notre

militantisme.

Ce qui est sorti des discussions fait mal au cœur. Le constat est que notre travail est douloureux, alors qu'il devrait nous faire sentir puissants. Les seules tribunes qui nous

sont offertes existent pour nous retraumatiser et nous sommes fatigués de tisser des liens à partir de nos traumatismes collectifs.

Là est le défi : comment informons-nous la jeunesse autochtone des différents systèmes coloniaux sans la mettre en rogne? La colère n'est pas mauvaise en soi, mais nous devons trouver des moyens pour qu'elle évolue vers quelque chose de concret et de positif.

Une partie de mon travail est d'expliquer aux miens les lois qui affectent notre quotidien, dont la Loi sur les Indiens.

Comment informons-nous la jeunesse autochtone des différents systèmes coloniaux sans la mettre en rogne? La colère n'est pas mauvaise en soi, mais nous devons trouver des moyens pour qu'elle évolue vers quelque chose de concret et de positif.

Nous devons ensuite nous pencher sur des actions concrètes pour contrer les forces coloniales qui pèsent sur nous. Hier, le projet de loi C-262 a été adopté à la Chambre des communes. Je vous ai écrit tout au long de ce processus et le projet de loi passe finalement au Sénat.

C-262 constitue un outil pour notre *empowerment*. La Déclaration des droits des peuples autochtones des Nations unies me servira de documentation dans ma nation.

«Voici l'histoire de notre colonisation, mais voici les leviers qui te sont offerts pour changer la donne» est

quelque chose que je pourrai maintenant dire, alors que C-262 fait son chemin jusqu'à la Chambre haute du Parlement canadien.

Il y a 34 ans, mon père se préparait à aller pour la première fois à Genève, afin d'écrire la déclaration.

Trente-quatre ans plus tard, la déclaration qu'il a écrite pendant 23 ans est proche d'être une loi canadienne qui ne crée pas de nouveaux droits, mais qui les définit. Je cherche mes mots. Je n'y arrive pas.

Mon peuple aura peut-être finalement des droits sur son propre territoire.

COURRIER DES LECTEURS

Besoin de l'appui du Canada

La rencontre des dirigeants mondiaux au sommet du G7 les 8 et 9 juin est une occasion privilégiée d'attirer l'attention sur la situation des filles dans les zones de conflit. Les inégalités entre garçons et filles ont pour conséquence d'empêcher la scolarisation des filles et, donc, par conséquent, d'entraîner d'énormes coûts

pour la communauté et la nation. À l'heure actuelle, 62 millions d'enfants et d'adolescents répartis dans 32 pays touchés par les conflits ne sont pas scolarisés. Les jeunes sont de plus en plus nombreux dans la population, et nous savons que les filles et les jeunes femmes, en particulier celles qui vivent dans des zones de conflit, sont les plus exclues et les plus vulnérables de la planète. En accédant au potentiel inexploité des adolescentes, nous pouvons influencer positivement toute une génération.

Une déclaration des pays membres du G7 qui donnerait la priorité à l'éducation pour tous les enfants et à une action unifiée permettrait aux services éducatifs de voir le jour dès le début de la crise et de promouvoir un développement durable.

Nous comptons sur le leadership du Canada pour inciter les pays membres du G7 à accélérer le financement dans les pays touchés par les crises. Par conséquent, les plus démunis auront accès à une éducation de qualité et à des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.

En continuant de privilégier l'éducation et la santé, nos dirigeants mondiaux contribueront à sauver des milliers de vies humaines.

LAURENT MARCOUX, SAINT-LAMBERT-DE-LAUZON; DENISE DOIRON, QUÉBEC; MOUSTAPHA FAYE, QUÉBEC; MARIETTE BÉRUBÉ, QUÉBEC

L'actualité vous fait réagir?

Écrivez-nous!
opinions@journalmetro.com

Des orphelins grimpeurs

Deux ours noirs orphelins de quatre mois ont été secourus hier, près du Grand Canyon, alors qu'ils étaient coincés au sommet d'un arbre. Les bébés ont été remis au parc Bearizona. / BEARIZONA/ASSOCIATED PRESS

Volume : 18 Numéro : 63 À Montréal, *Métro* est publié par *Métro Média*, 2095, av. Madison, Montréal H4B 2T2 Tél. : 514 286-1066 Téléc. : 514 286-9310 Imprimé par : Transcontinental Transmag, 10807, rue Mirabeau, Anjou, Québec, H1J 1T7 Distribué par Metropolitan Media Services Directeur général : Yves Bédard Directrice de la distribution : Danielle Tessier Directeur général des ventes nationales : Martin Déziel Contrôleur : Pierre Fortier Directrice de l'information de jour : Marie-Eve Shaffer Directeur de l'information de soir : Baptiste Barbe Équipe de rédaction Actualité en soirée : Alexis Boulianne et Carine Touma Monde : Benoit Valois-Nadeau Réviseurs : Pierre-Yves Thiran, Martin Benoit. Vous avez une opinion à nous faire parvenir? opinions@journalmetro.com Vous voulez annoncer dans nos pages? publicite@journalmetro.com Vous avez une nouvelle à nous faire parvenir? info@journalmetro.com. ISSN 1716-9895

PROCESSION DE LA FÊTE-DIEU À MONTRÉAL

31 mai 2018

Jusqu'au milieu des années 60, la Fête-Dieu, célébrée 60 jours après Pâques, donnait lieu à de grandes manifestations de piété dans les rues du Québec.

Participez de nouveau à cette belle procession en marchant avec nous (et avec Jésus!) à travers les rues de notre métropole!

19h30 / Messe à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde.
20h30 / Début de la procession vers la basilique Saint-Patrick.

diocesemontreal.org